

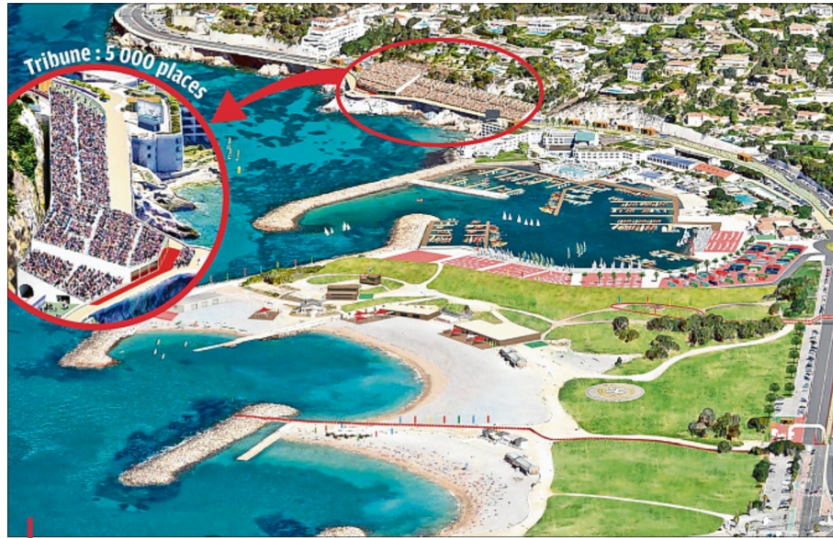
Mardi 8 Mars 2022  
www.laprovence.com

## Corniche: la tribune mise hors-jeu

La nouvelle municipalité qui la jugeait complexe, coûteuse et surtout difficile à sécuriser, a obtenu gain de cause

**J**e ne plaisante jamais avec la sécurité. Et quand j'ai le moindre doute à ce sujet, je le dis", assène Samia Ghali, adjointe au maire de Marseille en charge des Grands équipements, de la stratégie événementielle et des grands événements, pour justifier la décision municipale d'abandonner le projet de construction d'une tribune provisoire sur la Corniche: tribune qui devait permettre aux spectateurs de disposer d'une vue imprenable sur la rade sud et les épreuves de voiles des Jeux olympiques de 2024.

"J'ai fait ce choix en parfaite coordination avec l'État, l'organisation des JO et la préfète de police car le risque terroriste est bien réel. Tout peut arriver surtout dans le contexte actuel. Si l'on maintenait la tribune, il faudrait la déminer tous les jours. Et dans le cas contraire, on ne peut raisonnablement pas fermer la Corniche pendant deux semaines d'affilée. Le préfet Cadot et Tony Estanguet (respectivement délégué interministériel aux Jeux olympiques 2024 et président du Comité d'organisation des



À moins de 34 mois du début des JO, la Ville change de plan et abandonne la construction de la tribune provisoire sur la Corniche.

PHOTO SÉBASTIEN BAGNIS

"Elle réapparaîtra quelque part, sur un site qui sera dévoilé ultérieurement!"

Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, Ndrl) ont parfaitement compris ma position, d'autant que cela n'enlève rien au spectacle. Nous cherchons d'ailleurs des solutions de substitution sur d'autres sites. Et on sait qu'à Marseille, il y a suffisamment d'espace pour que les gens puissent suivre les régates dans les meilleures conditions.

Samia Ghali qui souligne également que "la Marina olympique se fera rapidement, en temps et en heure" (lire ci-dessous).

Imaginé sous la précédente mandature qui en avait fait l'un des éléments phares de la candidature phocéenne à l'accueil des futures olympiades, cette tribune d'une ca-

pacité de 5 000 sièges, devait prendre place entre le monument aux Rapatriés d'Afrique (la célèbre "hélice" de César) et l'hôtel NH. Elle aurait alors recouvert toutes les voies de circulation automobiles et piétonnes actuelles, nécessitant des aménagements complexes pour permettre aux véhicules de passer sous l'ouvrage, en tunnel, ou bien pour détourner l'intégralité du trafic, y compris celui des bus, sur des axes de substitution; sans compter la délicate gestion de l'accès des riverains de leur lieu de résidence.

Selon nos informations, il y a quelques mois, la municipalité phocéenne soutenue par l'État, avait adressé aux organi-

sateurs des JO une demande de modification du site olympique tel qu'il avait été dessiné conjointement par la Ville, la Métropole, la préfecture du département et la préfecture maritime. Elle expliquait que la fameuse tribune n'était plus adaptée aux nouveaux enjeux pour des questions à la fois sécuritaires et sanitaires, mais aussi en raison "d'objections"; sous-entendu de réticences de la part des Marseillais. Le volet sécurité a constitué l'argument principal de cette demande inédite; les spécialistes de la lutte antiterroriste confirmant qu'il n'était pas envisageable de permettre à des véhicules potentiellement piégés, de circuler sous une tri-

bune bondée. Le principe du déplacement de cette tribune a alors été soumis aux architectes qui ont donné leur feu vert et enclenché dans la foulée le système de modification des plans: une procédure extrêmement lourde et complexe qui aura nécessité de longs mois d'études, sachant que les plans sont édités en juin et en décembre. Les modifications ont pu finalement être validées au dernier trimestre 2021.

Concrètement, et toujours selon nos sources, le nouveau projet prévoit un déplacement de la tribune qui ne se situera donc plus sur la Corniche, mais "réapparaîtra quelque

part, sur un site qui sera dévoilé ultérieurement". Certains avaient suggéré de la transférer sur la digue Sainte-Marie, dans l'enceinte du Grand port maritime de Marseille, où une immense tribune avait été installée en septembre 2019, à l'occasion du SailGP, offrant une vue imprenable sur les voiliers en course. Le mystère demeure également quant à la configuration de ces futurs gradins et sur l'éventuel équipement qui pourrait voir le jour, à leur place, sur la Corniche.

À moins de 34 mois du début de la compétition, la Ville et l'organisation des JO vont devoir mettre les bouchées doubles pour relever ce nouveau défi.



"La Marina olympique se fera en temps et en heure", rassure Samia Ghali. / F.S.

Ph.G.



Ce futur complexe olympique de 42 245 m², offrira 8 334 m² de surfaces couvertes. / DOCUMENT CARTA-REICHEN ET ROBERT ASSOCIÉS

### MARINA: PREMIÈRE PIERRE LE 23 MARS

Selon nos informations, la pose de la première pierre de la future "Marina olympique" qui doit voir le jour sur le site de l'actuelle base nautique du Roucas Blanc, devrait se dérouler le mercredi 23 mars prochain, en présence de Tony Estanguet. Cet aménagement d'un coût de près de 20 millions d'euros et dont la réalisation a été confiée aux cabinets d'architecture Carta Associés et Rougerie, devenu respectivement Carta-Reichen et Robert Associés, et Rougerie-Tangram, en association avec Vinci, doit permettre d'accueillir l'ensemble des bateaux et engins nautiques des pays en compétition, mais aussi leurs équipes techniques, sur une surface totale de plus de 4 hectares.

### LE COMMENTAIRE D'HERVÉ MENCHON, ADJOINT AU MAIRE EN CHARGE DE LA MER

## "Il n'y a pas de trahison au cahier des charges"

Adjoint au maire de Marseille en charge, entre autres, des espaces littoraux, du nautisme et de la voile, Hervé Menchon suit lui aussi ce dossier de très près, convaincu depuis longtemps que cette fameuse tribune, au-delà des questions qu'elle peut poser en matière de sécurité, n'est pas indispensable à la réussite de l'événement. "On nous avait présenté cet équipement comme un balcon sur la mer, mais avec ou sans gradins. Marseille bénéficie déjà d'un tel balcon pour voir évoluer les bateaux. Mon avis est que l'on doit pouvoir faire l'économie de ce chantier car l'encorbellement de la Corniche constitue à lui seul une grande tribune".

D'autre part, pour Hervé Menchon, si cette tribune devait être maintenue, deux questions majeures se poseraient, à commencer par "le niveau d'acceptabilité, par la population, d'une coupure permanente de la Corniche, surtout quand on voit les réticences soulevées par une seule journée de fermeture, le dimanche, dans le cadre de l'opération la Voie est libre". L'autre grande interrogation est de savoir si 5 000 spectateurs se presseraient vraiment, tous les jours, pour remplir cette tribune. "Parce que, entre les incertitudes qui subsistent au niveau sanitaire et les tensions internationales, les clubs nautiques dégradés et la base nautique en travaux, pour le moment, il est difficile d'être sur une courbe ascendante. À moins de s'engager dans une stratégie de communication tous azimuts pour espérer qu'au final, il y ait du monde au balcon..."

L'adjoint confirme en revanche que "la ville est toujours en discussion sur des considérations de sécurité qui vont nécessiter de nombreux arbitrages, mais il sera moins question de tribune que de problématiques liées au déplacement des athlètes entre leur lieu d'hébergement et le site des compétitions, ou encore de transports". "Tout cela sera réglé dans les mois à venir, promet Hervé Menchon. Tony Estanguet va d'ailleurs venir à Marseille pour rencontrer le maire et la fédération de voile, mais aussi visiter le chantier de la Marina. On fera le point avec lui sur le protocole financier, le rétro-planning, la sécurité terrestre et maritime, la qualité de l'eau de l'Huveaune avec notamment son impact sur le plan d'eau des régates. On parlera aussi de



Pour Hervé Menchon, la population n'aurait pas accepté la coupure permanente de la Corniche.

football. Nous sommes donc dans le concret, avec un impératif: trouver les solutions les plus efficaces et les plus rationnelles afin de proposer au public une très belle vue sur l'événement, tout en étant dans le bon prix". Et de conclure: "Même sans tribune, il n'y a pas de trahison au cahier des charges".

